

( "J'ACCUSE" EN ZONE NORD )

ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL CONTRE LE RACISME (Zone Sud)ORADOUR S/ GLANES -

"A Oradour S/Glanes, toute la population masculine fut abattue à la mitrailleuse. Les femmes et les enfants périrent dans l'église incendiée à la grenade".  
(La Presse Clandestine).

Oradour s/Glanes est une toute petite localité paisible dont la grande majorité des Français n'a même jamais entendu parler.

A Oradour s/Glanes il n'y a jamais eu, à notre connaissance, de révolution communiste.

Oradour s/Glanes n'a même pas été libérée temporairement par les F.F.I.

Oradour S/Glanes ne se trouve pas

au fond d'une steppe asiatique et ce n'est pas là non plus que Monsieur Philippe Henriot est passé de vie à trépas de la façon qu'on sait.

Quel était donc le crime commis par notre paisible bourgade? A Oradour s/Glanes habitent des Français. Des Français qui travaillent et qui souffrent, des pères et des mères dont les frères ou les fils sont prisonniers de guerre ou déportés, des jeunes gens qui préféreraient labourer les champs de leurs parents plutôt que ceux des seigneurs prussiens, des hommes et des femmes

(Suite page 3)

14 JUILLET 1789 - 14 JUILLET 1944

14 JUILLET - C'est une date chère entre toutes les dates au cœur des Français: c'est en effet le souvenir d'une des journées les plus glorieuses de la vie de notre peuple, celle où, s'attaquant au symbole d'esclavage que représentait la Bastille, il affirme aux yeux du monde sa volonté de vivre libre.

14 JUILLET - Cette date condense en elle seule tous les grands jours de notre Révolution. En fêtant le 14 Juillet, c'est en même temps la prise de la Bastille et la nuit du 4 Août, la Fédération et Valmy, les soldats de l'AN II. (Suite page 4)

LE SORT DES JUIFS HONGROIS

En Hongrie, jusqu'à présent, les Juifs vivaient relativement tranquilles. Le Gouvernement Hongrois, bien que soumis à Hitler et dépendant presque entièrement du Reich les avait laissés vivre, et même, le territoire hongrois était devenu une terre d'asile pour une certaine quantité de Juifs des pays voisins, transformés en abattoir des Juifs.

Mais Hitler et les nazis sont maintenant installés en Hongrie, et ils y ont amené la terreur et le crime qui sont leur habituel cortège. Dès leur arrivée, la chasse aux Juifs a commencé.

Aux dernières nouvelles, 350.000 Juifs ont déjà été déportés en Pologne. Leur sort est maintenant le même pitoyable sort que celui de leurs frères déportés de France. C'est vers les camps de la mort qu'on les amonèes. Les chiffres qui nous parviennent sont d'une effroyable éloquence: c'est dans la proportion de 50% que ces hommes, ces femmes et ces enfants arrivent morts au terme du terrible voyage. Ceux qui ont résisté sont achetés dans les chambres à gaz.

Ainsi Juillet 1944, anniversaire de Juillet 40 où commença en France le grand calvaire des Juifs vers la déportation, indique lui aussi, une étape de la barbarie raciste en même temps que la grande misère d'êtres humains dont le seul crime est d'être nés Juifs.

(Suite page 2)

LE SORT DES JUIFS HONGROIS (suite) -

Ces assassinats apportent une preuve de plus de la bestialité d'un régime basé sur l'idéologie monstrueuse du racisme. Ils indiquent aussi d'une façon irrécusable qu'Hitler exige partout, pour première prestation de vassalité absolue, sa part de chair, des morts, des crimes, toujours des crimes.

Devant ces nouvelles misères, tout individu, qui pense et qui sent sainement, s'indigne et proteste.

Contre cette nouvelle tuerie d'innocents, les protestations montent de tous côtés.

L'Eglise Catholique proteste, le Roi de Suède est intervenu; à travers la France de grandes

voix s'élèvent qui exigent qu'on fasse cesser le carnage.

Il faut le faire cesser. Et c'est en unissant nos voix et notre action que nous ferons reculer les assassins.

Au surplus, il convient de rappeler les paroles du Président Roosevelt avec lesquelles chacun se déclare d'accord et qui proclament que seront châtiés tous les criminels, aussi bien ceux qui auront commandé le crime que ceux qui l'auront perpétré.

MILICIENS ASSASSINS

A Mâcon, neuf personnes ont été assassinées par la Milice au cours de la première semaine de Juillet.

Parmi les victimes se trouve M. BOUVET, Professeur d'Ecole Normale, ancien adjoint socialiste au Maire de Mâcon.

LA CONSCIENCE UNIVERSELLE CONTRE LES CRIMINELS

Les représentants de l'Eglise catholique et des églises protestantes de Hollande ont adressé une protestation au Commissaire du Reich pour les Pays-Bas.

"Il se passe à propos d'Israël, dit ce document, des choses si effroyables que nous ne pouvons absolument pas nous empêcher de recourir à votre Excellence....

Voici que, au cours de ces dernières

semaines on s'est mis à stériliser ceux qui ont contracté des mariages "mixtes", c'est-à-dire avec des Juifs

"NOUS VOUDRIONS ICI FAIRE UNE PLACE SPECIALE A CETTE FORCE ADMIRABLE ET SI ACTUELLE D'AIDE A LA RESISTANCE QU'EST L'HEBERGEMENT. L'HEBERGEMENT DE TOUS LES NOMADES, DE TOUS LES TRAJUES, DE TOUS LES PROSCRITS QU'A MULTIPLIES L'OCCUPATION, DEPUIS LE PATRIOTE POURSUIVI PAR LA GESTAPO, JUSQU'AU JUIF DONT LA CROIX GAMMEE A FAIT UN HORS-LA-LOI. LE DROIT D'ASILE EST DEvenu LE DEVOIR D'ASILE. PARMi TOUS LES DEVOIRS DE L'HEURE, L'UN DES PLUS CLAIRS, ET QUI NE S'EMBARASSE POINT DE NUANCES. ON NE DEMANDE PAS QUELLES SONT SES "IDEES" A L'HOMME AU VISAGE D'ANGOISSE QUI DEMANDE UN ABRI. "IL Y A UNE VIE A SAUVER, J'OUVRE LA PORTE".

(Extrait des "Cahiers du Témoignage Chrétien")

Mai 1944

A SAINTE-FOY LES LYON -

Fin Juin, un commerçant Israélite, M. SEYRIG, dont la famille est depuis longtemps installée dans la localité, a été arrêté et assassiné par des Miliciens de 15 et 16 ans, qui ont ensuite pillé le magasin. Le Maire qui tentait d'intervenir a été menacé.

M. SEYRIG était très estimé par les habitants de Sainte-Foy, qui ne dissimulent pas leur opinion sur les criminels.

A ECULLY (Rhône), deux Juifs ont également été assassinés.

LUTTER CONTRE LE RACISME  
C'EST LUTTER POUR LA LIBERATION  
DE LA FRANCE.

ORADOUR S/ GLANES (Suite) -

qui aiment simplement mais sincèrement leur pays et qui, par surcroît, ont de la moralité une conception tellement primitive qu'ils trouvent la somme de cent mille ou même de vingt millions de frs trop petite pour vendre leur conscience de patriote français.

Il n'en faut pas plus pour déchaîner la rage du sous-führer de la Gestapo locale. Il considère les habitants d'Oradour comme les classiques rejetons de cette race française "négroïde et abâtardie", bonne à exterminer.

Comme personne ne sait lui indiquer le lieu d'un prétendu dépôt d'armes, il ordonne d'abord de "liquider" les hommes. Sur la place publique et à la mitrailleuse. Sans ambages. Juifs et vieux, patrons et ouvriers. Tous sans exception. Sauf les miliciens de Darnand, naturellement.

L'ordre est exécuté scrupuleusement et comme les cris déchirants des femmes affolées de douleur et les pleurs des enfants l'exaspèrent, il décide d'en finir aussi avec eux. Il est vrai que les enfants ne savent certainement pas où se trouve le prétendu dépôt d'armes! Mais que peuvent devenir les fils et les filles de ces hommes qu'on vient d'abattre comme des chiens? Rien de bon, il vaut mieux s'en débarrasser.

Ses hommes connaissent leur métier. Ils se sont faits la main sur les femmes et les enfants Russes. Ils se rappellent leurs exploits en Pologne. Ils ont surtout acquis une expérience inestimable sur les Juifs. On peut compter sur eux, ils feront bien leur travail.

Et effectivement, c'est tellement simple! Il n'y a qu'à rassembler toutes les femmes et tous les enfants, femmes enceintes et nourrissons y compris, à l'église, et puis arroser le tout de grenades incendiaires. C'est ce qui est fait. Les flammes enveloppent les murs de l'église et des colonnes de fumée montent au ciel emportant les braillements des suppliciés.

Le curé, le seul homme resté en vie lève le crucifix et au nom des pauvres peuples qui s'agrippent à sa soutane essaie dans une ultime prière, de

rappeler à ces bêtes que recouvre une peau d'homme, les commandements de Dieu et les lois des Hommes. Mais en vain. Une grenade explosive le frappe au visage et le réduit au silence pour toujours.

Les femmes et les enfants agonisent dans des souffrances indescriptibles. Des corps carbonisés. Plus une plainte vers le ciel. Un silence lugubre pèse sur la ville.

Oradour s/ Glanes était un village paisible, inconnu de la majorité des Français jusqu'au 10 Juin 1944. Mais à partir de cette date, il est entré dans l'histoire de notre pays comme un symbole indélébile de cette barbarie sanglante, qui porte le nom de "racisme hitlérien", comme un symbole des souffrances que nous subissons depuis quatre ans.

Et chaque fois que son nom sera prononcé, les poings des Français se serreront et de nouvelles énergies naîtront pour extirper jusqu'à la racine cette "idéologie" qui sera l'éternelle bonté des hommes qui l'ont appelée à la vie pour semer la mort, l'esclavage et la désolation.

"L'ORDRE REGNE A VARSOVIE"

On apprend aujourd'hui qu'au mois de février dernier, les Allemands ont fusillé 27. patriotes polonais en plein centre de Varsovie. Tous les passants ont été arrêtés et obligés d'assister à l'exécution.

- Cinq professeurs de l'Ecole Polytechnique de Varsovie ont été arrêtés et fusillés au mois d'Avril.

- Les Partisans Polonais ont exécuté le Général Allemand commandant la place de Varsovie, KUTCHER.

UN MOUCHARD A PAYE -

Le Vendredi 7 Juillet, à Lyon, un mercanti connu comme indicateur de police, DEL CANTO, rue Voltaire, a été exécuté alors qu'il achetait son journal, au kiosque de la place Voltaire.

14 JUILLET 1789 - 14 JUILLET 1944 -  
(suite de la page 1)

et le peuple de France tout entier frémissant que nous évoquons avec ferveur et presque avec tendresse. Car aucun de nous ne peut oublier que c'est cette Révolution au souffle ardent et généreux qui, à travers tout le territoire national fit de tous ses enfants, ses fils libres égaux et fraternels.

C'est la Révolution qui proclama l'émancipation des Juifs, traités jusqu'alors en parias et l'abolition de l'esclavage, prenant ainsi la tête d'un mouvement de Justice dont chaque Français peut se glorifier légitimement.

Aujourd'hui, en ce cinquième 14 Juillet d'occupation, comme en 89, la France veut la Liberté pour Tous. C'est pour le peuple français un principe essentiel de vie. Et plus on veut la lui ravir, et plus il la chérit, et plus s'exalte en lui "l'amour sacré" qui le conduisit en 89 vers des victoires éclatantes, comme il le conduira en 1944 vers la radieuse aurore de la Libération.

Il veut aussi l'égalité de tous. Sa magnifique santé morale, sa haine de l'injustice l'ont préservé des mensonges criminels et pour chaque français le premier article de la Déclaration des Droits de l'Homme est comme un Credo, qui affirme que tous les hommes naissent et demeurent égaux en droits.

Au cœur des patriotes français, c'est l'âme des ancêtres de 89 qui revit. Ceux des Forces Françaises Intérieures, et ceux de la Résistance, tous ceux et toutes celles pour qui la vie est la lutte sacrée contre l'ennemi, maintiennent et continuent dignement la tradition patriotique.

C'est parce qu'ils ont la même foi, le même courage héroïque, la même confiance dans les destinées de la Patrie, qu'ils conduiront la France vers son avenir lumineux où tous les hommes, citoyens égaux d'une même grande nation libre, reprendront côte à côte leurs tâches fraternelles.

LES HITLERIENS A L'OEUVRE -  
Dans le Jura - à SAINT-CLAUDE, 30% des hommes ont été arrêtés et déportés - A GRANDE RIVIERE, le maire, le boucher, le boulanger, le fromager et un homme malade plâtré au lit sont assassinés.

LA REPRESSION DU BANDITISME -

La presse Vichyssoise nous dira-t-elle cela? Le Lundi 3 Juillet, les F.F.I. ont exécuté à Chamelot (vallée d'Azergues) un nommé Jean LAURENT, qui rançonnait et pillait les fermes, prétendant agir pour le maquis.

Deux complices habitant Tarare, ont réussi à s'enfuir, mais se savent condamnés.

- Le Lundi 6 Juillet, sur la place de Saint-Genix d'Aoste, exécution d'un individu coupable de plusieurs cambriolages.

Les gars du maquis tant de fois calomniés ont montré qu'ils savent maintenir l'ordre.

A LA MEMOIRE DES HEROS DU GHETTO DE VARSOVIE

A l'occasion de l'anniversaire du soulèvement de Varsovie, Monsieur André WITOS, un des dirigeants de l'Union des Patriotes Polonais, a prononcé à Moscou un discours où il a dit entre autre :

"Au risque de leur vie, des Polonais ont porté aide aux insurgés Juifs. Les Juifs ont ouvert les portes de la prison qui se trouvait dans le Ghetto et ont libéré plusieurs milliers de Polonais - prisonniers politiques - qui ont immédiatement pris les armes et engagé le combat aux côtés de leurs camarades Juifs.

Comme jadis Madrid a déclaré qu'elle préfère mourir en combattant que vivre à genoux, le ghetto de Varsovie a relevé le défi et ainsi relèvent le défi aujourd'hui, la nation polonaise et l'Europe entière.

L'Europe ne veut pas être exterminée. L'Europe veut vivre.

Les drapeaux polonais, soviétiques et anglais dont les Juifs combattants ont pevoisé leurs maisons, étaient le symbole vivant de l'Europe unie et combattante.

EDOUARD HERRIOT EST MORT -  
Nous apprenons au dernier moment que l'ancien Président de la Chambre Edouard HERRIOT, interné depuis 2 ans, vient de mourir.